**Formation catéchétique**  
L’année 2020, chamboulée par les restrictions sanitaires, a été l’occasion pour le formateur jeunesse cantonal et aumônier des étudiants de s’investir et de participer à la réalisation de trois projets parallèles à ses activités habituelles.

Le premier a vu le jour dans le cadre du programme «Dialogue en route» instauré par l’association IRAS COTIS. Il propose une promenade interreligieuse en ville de La Chaux-de-Fonds. La balade permet de s’initier aux traditions juive, chrétienne, musulmane et bouddhiste, dans un esprit d’ouverture à l’autre et de dialogue interreligieux. Les participants découvrent des objets traditionnels présentés par les responsables des lieux de cultes de chaque communauté: la synagogue, une chapelle, le centre islamique et le centre zen.

Le deuxième projet reprend cette idée de promenade interreligieuse mais s’adresse aux étudiants de la HEP Bejune. Le groupe cantonal neuchâtelois de dialogue interreligieux (DINE) a élaboré un cours. Son but est de permettre aux futurs enseignants d’acquérir des outils afin d’appréhender au mieux la diversité culturelle et religieuse en milieu scolaire.

Le troisième projet émane de la plateforme de spécialistes en catéchisme de la CER. L’idée est d’organiser une rencontre pour les jeunes réformés romands. Ce festival jeunesse devrait se dérouler à Neuchâtel en novembre 2022.

**Terre Nouvelle**La campagne de Carême s’est concentrée sur la question des semences dans une optique d’agriculture durable. En rappelant que celles-ci poussent d’elles-mêmes et sont en cela une métaphore de la croissance du Royaume de Dieu, cette campagne a souligné qu’elles ne peuvent faire l’objet d’une accaparation monopolistique au détriment des plus humbles.

Les équipes Terre Nouvelle se sont aussi impliquées en faveur de l’«Initiative pour des multinationales responsables». Le verdict des urnes en a décidé autrement, mais cette campagne a permis de sensibiliser les milieux ecclésiaux à la nécessité d’aborder les questions économiques sans renoncer à un questionnement éthique.

L’EREN a eu la chance de pouvoir vivre un culte d’envoi, le 20 septembre, celui d’Ulrich Schubert auprès de l’Eglise évangélique réformée d’Angola (IERA).

La campagne d’automne a été marquée par un soutien apporté au réseau d’écoles géré par l’Eglise presbytérienne du Rwanda, partenaire de DM-échange et mission. L’EPER s’est quant à elle investie en Haïti dans la formation des petits paysans à l’agriculture durable et autonome.